

# Appel des femmes – 2 mai 2021

## **Pour une approche réaliste de notre agriculture et de notre alimentation**

---

**Nous, femmes actives dans la société civile et politique, pensons qu'il est grand temps d'amener un peu de réalisme dans la double campagne sur les initiatives concernant les produits phytosanitaires en vue des votations fédérales du 13 juin. Convaincues qu'une approche raisonnable et pragmatique est beaucoup plus adéquate dans ce très important débat de société, nous condamnons fermement les discours manichéens et dogmatiques de tous bords. Les questions environnementales et sanitaires, que nous ne nions pas, sur les effets de notre agriculture ne peuvent trouver de réponse dans une approche simpliste et extrême.**

**Par notre signature, nous soutenons le présent appel en faveur d'un rejet le 13 juin des deux initiatives « Pour une Suisse libre de pesticides de synthèse » et « Pour une eau potable propre ». Ce double non ne signifie ni immobilisme ni idéologie, mais une quête continue et collective d'un approvisionnement durable de la population en denrées alimentaires suisses.**

**Parce que nous, les femmes, voyons les enjeux dans leur contexte et sommes réalistes.  
Parce que nous voulons, pour nous et nos enfants, une économie forte et durable pour y favoriser notre implication et notre juste place.  
Parce que nous attendons des solutions justes, en particulier pour les familles à faibles revenus.**

Favoriser l'augmentation de nos importations n'est pas durable. Il est irresponsable socialement et éthiquement de se servir ailleurs. En effet, aujourd'hui, l'agriculture suisse nourrit la population un peu plus d'un jour sur deux avec des denrées de très haute qualité et dans le respect de réglementations exigeantes. Or, il est démontré que l'abandon des produits de soin des plantes ferait diminuer la production de 20 à 40%. Pour le compenser, nous serions contraints d'augmenter nos importations (viande du Brésil, poulet des pays de l'Est, fruits et légumes d'Espagne, etc.). Ce n'est ni écologique ni durable et nous ne voulons pas cela. En tant que pays riche et fertile, il est de notre devoir de ne pas exporter le poids de nos choix idéologiques. Produire moins ici pour se servir ailleurs, en ignorant l'augmentation de notre impact social et environnemental nous paraît irresponsable, égoïste et totalement contraire à la durabilité que nous souhaitons toutes et tous. Raréifier la production indigène tout en la complexifiant toujours plus revient aussi à augmenter les prix et à faire du local un luxe inaccessible pour une part importante de la population. Ce n'est pas notre vision de la justice sociale. De même, la délocalisation de filières agro-alimentaires dont les activités ne seraient plus possibles en Suisse aurait de graves conséquences sur l'emploi.

**Parce que nous, les femmes, sommes pragmatiques et préférons les solutions réalistes.  
Parce que nous n'acceptons pas les messages réducteurs et manichéens, comme « vie ou poison », ignorant la complexité du sujet et ne laissant guère de place au contexte.**  
Nous refusons avec vigueur que les familles paysannes soient qualifiées « d'empoisonneuses » et que la production agricole suisse soit ainsi dénigrée. Les denrées alimentaires indigènes sont saines et l'agriculture locale est en constante évolution.

Ainsi, nous soutenons les nouvelles lois sur les pesticides adoptées par le Parlement. Il s'agit de la législation la plus stricte d'Europe dans le domaine. C'est une réponse efficace, concrète et crédible aux deux initiatives, qui va dans le sens d'une réduction massive et rapide de l'utilisation des produits phytosanitaires. Les risques doivent être réduits de 50% d'ici 2027. Cela permettra également de diminuer la présence de résidus dans l'eau. Cette voie est nettement plus rapide et plus adaptée que celle des initiatives puisqu'elle sera mise en application en 2023 déjà.

**Parce que nous, les femmes, n'acceptons pas d'être manipulées par des messages anxieux et culpabilisants.**

**Parce que nous n'acceptons pas que notre image soit exploitée.**

Les femmes veulent un monde meilleur, plus juste, plus équitable, non sectaire. Les femmes sont convaincues que la durabilité réside dans la recherche permanente d'équilibres dans le cadre des activités humaines (environnement, économie, social). Les femmes pensent, par la juste place qui doit être la leur dans la société, être l'une des clés de la solution. Ce n'est donc pas en exploitant leur image et leurs sentiments à des fins manipulatoires et culpabilisantes, comme dans la campagne « Pour une Suisse libre de pesticides de synthèses », que l'on va favoriser un débat serein. Au contraire, c'est une attaque ciblant délibérément les femmes qui vise à déplacer le débat d'une discussion objective et réaliste sur le terrain des émotions et déclarations tendancieuses. Et ce n'est ni en exhibant des bébés, ni en proférant des mots excessifs et qui font peur que l'on peut être constructif.

**Chères Concitoyennes, Chers Concitoyens,**

Impliquées ou pas dans l'agriculture suisse, nous savons combien celle-ci a déjà beaucoup évolué depuis une génération et tout ce qu'elle veut encore accomplir. Nous lui faisons confiance. Cette agriculture suisse, contrairement à d'autres pays, n'est pas intensive. Elle est raisonnée et responsable, dans un esprit de durabilité et de préservation des ressources, afin de remplir sa mission première de nourrir la population. Et c'est par la diversité des modes de production progressistes (extensif, bio, agriculture de conservation, etc.) et la perméabilité entre eux, qu'elle réussira sa mutation. En tant que consommatrice ou consommateur chacun a un rôle actif à jouer, par ses achats, dès aujourd'hui.

## Signataires

von Allmen Benoit Armelle, députée élue, NE  
Amaudruz Céline, conseillère nationale, GE  
Amaudruz Silvia, membre comité USPF, VD  
Amstein Claudine, directrice CVCI, VD  
Bachmann Delphine, députée, présidente PDC-GE, GE  
Baechler Marie-Luce, ancienne membre comité USPF, FR  
Balet Chantal, avocate, VS  
Barman Claudine, présidente Association valaisanne des paysannes, VS  
Bassin Laurence, présidente Association romande des paysannes professionnelles, VD  
Baudet Sandra, présidente Union des paysannes et femmes rurales genevoises, GE  
Baux Céline, députée, GE  
Bettschart-Narbel Florence, députée, VD  
Bidaux Patricia, députée, GE  
Bocquet Claude, députée, vigneronne, GE  
Buffet Desfayes Natacha, députée, GE  
Bugnon Virginie, membre comité USPF, VD  
Bühler Christine, présidente d'honneur USPF, députée, BE  
Bulliard-Marbach Christine, conseillère nationale, FR  
Byrne Garelli Joséphine, députée, VD  
Challandes Anne, paysanne bio, présidente USPF, vice-présidente USP, NE  
Chassot Murielle, présidente Association des paysannes fribourgeoises, FR  
Chevalley Christine, députée, VD  
Creteigny Laurence, députée, VD  
Defferrard Francine, députée, FR  
Ducret Mireille, présidente Association des paysannes vaudoises, VD  
Dubois Carole, députée, cheffe de groupe PLR, VD  
Fallet Mary-Claude, députée, NE  
Gaggini Cristina, directrice romande économiesuisse, VD  
Gaillard Esther, vice-présidente Église évangélique réformée de Suisse, VD  
Gapany Johanna, conseillère aux États, FR  
Gassmann Geneviève, cheffe de la Région Suisse romande, fenaco, FR  
Geiser Claudine, députée élue, NE  
Gerber Corinne, présidente Association des paysannes jurassiennes, JU  
Girod-Baumgartner Christine, municipale et syndique élue, Gland, VD  
Gobet Nadine, Fédération patronale, FR  
Gross Florence, députée, VD  
Grossniklaus Tessa, secrétaire générale de la Chambre d'agriculture du Jura bernois, BE  
Heyer Virginie, députée, maire, BE  
Jay Sylvie, députée, GE  
Jobin Laurence, déléguée Femmes PME Suisse romande à l'USAM, VD  
Kolly Sonja, membre comité USPF, FR  
Labouchère Catherine, députée, VD  
Luisier Brodard Christelle, conseillère d'Etat, VD  
Maret Marianne, conseillère aux États, VS  
Menoud Sandra, députée, NE  
Meylan Rachel, responsable de la commission « Arbustes d'ornement » chez JardinSuisse, VD

de Montmollin Simone, conseillère nationale, GE  
Moret Isabelle, conseillère nationale, VD  
Noirjean Hélène, directrice de la Fédération suisse des vignerons, JU  
Pasche Franziska, membre de la commission de formation professionnelle de l'UMS,  
VD  
Pfirter Lorella, vice-présidente Prométerre, VD  
Pugin Aude, présidente CVCI, VD  
de Quattro Jacqueline, conseillère nationale, VD  
Rey-Marion Alette, municipale, députée, VD  
Rime-Tellenbach Anne-Lise, députée, VD  
Roch Anne, députée, GE  
Rohrer Sophie, députée élue, NE  
Roth Pasquier Marie-France, conseillère nationale, FR  
Roulet-Grin Pierrette, députée, VD  
Sahli Sylvia, présidente Union des paysannes du Jura bernois, BE  
Savary-Moser Nadia, députée, 2ème vice-présidente du Grand Conseil, FR  
Schelker Carole, députée, VD  
Stauffer Natacha, présidente Union des paysannes neuchâteloises, NE  
Streit Ruth, présidente d'honneur USPF, VD  
Tombez Monique, ancienne vice-présidente USPF, VD  
Wahlen Marion, députée, VD  
Weidmann Yenny Chantal, députée, VD  
Wyss Floriane, responsable communication pour la Suisse latine du PLR, VD  
Zuber-Roy Céline, députée, GE